

Aimond (M^{gr} Charles-Eugène) 1874-1968

Associé-correspondant national (1913-1968)

Charles Aimond est né à Varennes-en-Argonne (Meuse) le 18 mars 1874, fils de Jean-Christophe Aimond (1835-1917), cultivateur, et de Thérèse Collet. Son père est cousin germain d'Émile Aimond (1850-1917), polytechnicien, ingénieur des mines et homme politique. Charles Aimond a une sœur, Jeanne-Marie (1868-1891), épouse de Louis Buitge, cultivateur, et un frère, Eugène (1860-1889), sous-lieutenant du 37^e régiment d'infanterie de ligne, décédé à Varennes alors qu'il était en congé militaire.

Après ses études secondaires au petit séminaire de Verdun, bachelier ès lettres en 1890, il entre au grand séminaire où il reste cinq années. Nommé professeur au séminaire de Glorieux en mars 1898, il est ordonné prêtre au mois de juin suivant. Il suit les cours de la Sorbonne où il obtient une licence en histoire en 1901. Il est un temps vicaire à Vigneulles, en août 1901, puis à nouveau professeur au séminaire de Glorieux en novembre. Lorsque le séminaire de Glorieux est fermé en raison des lois antireligieuses, il quitte Verdun pour l'école Saint-Louis de Bar-le-Duc où, dès le 23 avril 1907, il est professeur d'histoire et de géographie pendant quarante ans et son supérieur de 1923 à 1931. Tout en enseignant, il travaille à ses thèses de doctorat et devient docteur ès lettres (Mention très honorable) en 1910. Sa thèse principale de doctorat, *Les relations de la France et du Verdunois de 1270 à 1552*, et sa thèse complémentaire, *Le Nécrologe de la cathédrale de Verdun*, sont couronnées par le prix Prost de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

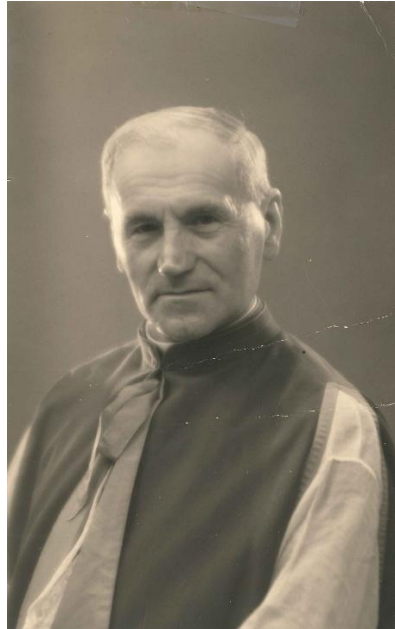
L'abbé Aimond a effectué une année de service militaire actif au 147^e régiment d'infanterie de Verdun du 13 novembre 1895 au 25 septembre 1896. Mobilisé le 2 août 1914, il est infirmier-major à la 6^e section de l'hôpital n° 7 à Verdun (1914-1916) puis détaché au Canevas de tir (Cartographie) sur le front de la III^e armée (1916-1918) et, ensuite, secrétaire au service géographique de l'armée à Paris (1918-1919). Démobilisé le 21 janvier 1919, il demeure au ministère de la Guerre encore six mois et a ainsi l'occasion de travailler au Traité de paix.

Historien, Charles Aimond s'intéresse à l'histoire du Verdunois, du Clermontois, du Barrois, de la Lorraine, du diocèse de Verdun, à l'histoire religieuse, à l'histoire locale. Il rédige des biographies de militaires, d'hommes politiques, d'ecclésiastiques. Il mène aussi des études sur la pédagogie, l'enseignement, la toponymie, le tourisme, le folklore. De 1905 à 1966, il publie plus de 30.000 pages d'ouvrages et d'articles de journaux et de revues. Treize de ces ouvrages sont couronnés par l'Académie française, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et l'Académie de Stanislas (Voir la liste ci-dessous). L'abbé Jean Rouyer a dressé très méticuleusement la liste des publications de Charles Aimond : 521 titres auxquels s'ajoutent des notes restées manuscrites déposées aux archives départementales de la Meuse et à la bibliothèque municipale de Verdun.

Avec le produit de ses ouvrages, l'abbé Aimond fonde et soutient une école indigène de 150 jeunes Kabyles à Aït-Larbaa (Alger) avec un dispensaire pour malades indigènes. Il est le fondateur en 1937 de la chapelle Saint-Charles dans le faubourg de Marbot (Bar-le-Duc), agrandie et devenue église paroissiale puis aujourd'hui désaffectée. Enfant de Varennes et sachant que son bisaïeul et son aïeul paternels avaient été témoins de l'arrestation du roi Louis XVI, il fonde, en 1937, le Musée de la Révolution. Il est président du Comité d'histoire et de tourisme pour l'érection et l'inauguration, le 28 juin 1953, d'un monument commémoratif de l'arrestation de Louis XVI. Il est encore membre actif depuis 1917 du Syndicat d'initiative de Bar-le-Duc, de la Commission de la bibliothèque publique de Bar-le-Duc depuis 1934 et de la commission du Musée de Bar-le-Duc.

L'abbé Aimond reçoit la Médaille d'argent de la Société française d'archéologie (1934). Il est titulaire de la Médaille de Verdun avec inscription au livre d'or des Soldats de Verdun

(1936). En 1935, le pape Pie XI lui accorde le titre honorifique de prélat de Sa Sainteté, ce qui lui vaut d'être appelé Monseigneur, puis, en 1949, il devient protonotaire apostolique, la plus haute dignité parmi les prélats n'ayant pas reçu l'épiscopat. Il est officier des Palmes académiques et fait chevalier de la Légion d'honneur le 6 septembre 1954. Les insignes lui en sont remis le 13 novembre par M^{gr} Georges Petit, évêque de Verdun.



M^{gr} Charles Aimond
Bibliothèque diocésaine de Verdun

Charles Aimond est membre de la Société d'archéologie lorraine dès 1901 et collabore à son bulletin jusqu'en 1914. Il est membre correspondant de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc le 7 novembre 1906, titulaire en 1913, président de 1938 à 1948 puis président d'honneur jusqu'à sa mort. Il est encore correspondant de la Société philomathique de Verdun depuis 1926 et correspondant de l'Académie nationale de Metz depuis 1930. Déjà lauréat de l'Académie de Stanislas, il lui adresse une lettre de candidature le 30 juin 1913. La commission composée du chanoine Eugène Martin, de Robert Parisot et d'Émile Duvernoy (Rapporteur) rapporte :

« Historien au courant des bonnes méthodes, archéologue sagace et averti, M. le chanoine Aimond sait trouver les documents, les mettre en œuvre, présenter enfin avec ordre et dans un style clair et précis les résultats de ses recherches », « il se recommande aux suffrages de l'Académie par d'excellentes qualités qui le classent au premier rang de ces ecclésiastiques instruits et travailleurs que compte en si grand nombre le clergé des quatre diocèses lorrains »

Reçu associé-correspondant national le 7 novembre 1913, l'abbé Aimond remercie le 10. Il fait une communication : « Monographie d'une église barroise, Saint-Antoine de Bar-le-Duc » (1951) et apporte une contribution à l'ouvrage collectif de l'Académie, *Hommage de la Lorraine à la France à l'occasion du bicentenaire de leur réunion* (1966) : « Ce que la Lorraine a apporté à la France en vertus morales et spirituelles ». Cet article est le dernier de M^{gr} Aimond, dicté à sa nièce, Mademoiselle Buitge, et corrigé par l'abbé André Gaillemin.

Monseigneur Aimond décède à Bar-le-Duc le 24 juin 1968. Il est inhumé à Varennes-en-Argonne. L'année de son décès, la rue des Archives, à Bar-le-Duc, est débaptisée pour s'appeler « Rue Monseigneur Aimond ». En 2024, un hommage lui est rendu à Varennes où une plaque commémorative est déposée sur la façade de sa maison natale. Sur son carnet de retraite

jubilairer, on peut lire : « Les prêtres doivent regarder la mort comme une des fonctions de leur sacerdoce. Elle est leur dernière messe ». [Alain Petiot. Septembre 2025]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 12 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Mgr Aimond ; Archives départementales de la Meuse, 1 R 494, n° 1829 ; Archives nationales, Légion d'honneur, 19800035/905/5786 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 17 ; Isabelle GUYOT-BACHY, « Charles Aimond (1874-1968) », Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante, 1500-1950*, Éditions des Paraiges, Metz, 2022, p. 29-31 ; Michel GODARD, « Charles Aimond (1874-1968) », Jaques HUSSENET et Michel GODARD (Dir.), *Dictionnaire de personnalités argonnaises*, Éditions Terres d'Argonne, 2000, p. 11 ; M^{gr} Marcel NINET, « Biographie de Charles Aimond », *Bulletin des sociétés d'histoire et d'archéologie de la Meuse*, n° 6 (1969), p. 3-15 ; B. OUDIN, « Une existence toute consacrée au service de Dieu et des Lettres », *L'Est Républicain* (2 juin 1968) ; Abbé Jean ROUYER, « Bibliographie de Monseigneur Charles Aimond (Varennnes 1874-Bar-le-Duc 1968) », *Bulletin des sociétés d'histoire et d'archéologie de la Meuse*, n° 6 (1969), p. 17-51 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 15 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 1 ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Académie de Stanislas, Nancy, imprimerie municipale, 2023, p. 24.

Ouvrages de Charles Aimond couronnés par des prix

- *La cathédrale de Verdun*, Publication de la Société philomathique de Verdun, Nancy, Royer, 1909. Lauréat du prix Dupeux de l'Académie de Stanislas (1910).
- *Le nécrologe de la Cathédrale de Verdun*, Strasbourg, Dumont-Schauberg, 1910. Prix Prost de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1910).
- *Les relations de la France et du Verdunois de 1270 à 1552*, Paris, Champion, 1910. Prix Prost de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1910).
- *Édition critique de l'obituaire de Saint-Mihiel*. Lauréat du prix Herpin de l'Académie de Stanislas (1913).
- *La guerre de 1914-1918 dans la Meuse*, Verdun et Bar-le-Duc, 1922. Prix Montyon de l'Académie française (1922).
- *Les nécrologues de l'abbaye de Saint-Mihiel*, *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc* (1922). Prix Prost de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1922).
- *Histoire de Varennnes-en-Argonne*, Bar-le-Duc, Contant-Laguerre, 1928 Couronnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avec Médaille des Antiquités nationales de la même académie (1928).
- *L'énigme de Varennnes-en-Argonne. Le dernier voyage de Louis XVI. Juin 1791*, préface de Louis Bertrand, de l'Académie française, Paris, de Gigord, 1936. Couronné par l'Académie française (1936).
- *Notre-Dame dans le diocèse de Verdun. Essai historique sur le culte de la Vierge et la dévotion mariale au pays lorrain*, préface de Mgr Petit, coadjuteur de Verdun, Paris, de Gigord et Bar-le-Duc, Saint-Paul, 1945. Couronné par le prix Montyon de l'Académie française.
- *Histoire religieuse de la Révolution dans le département de la Meuse*, préface de Mgr Petit, évêque de Verdun, Paris, de Gigord, et Bar-le-Duc, Saint-Paul, 1949. 2^e prix Gobert de l'Académie française (1949).
- *Histoire de la ville de Bar-le-Duc, des origines à 1950*, préface de Louis Madelin, de l'Académie française, Bar-le-Duc, 1954. Grand prix de l'Académie de Stanislas (1953).
- *Essai sur le caractère et le génie lorrains*, Bar-le-Duc, 1957. Grand Prix de l'Académie de Stanislas (1956).
- *Histoire des Lorrains. Essai sur leur vie politique, sociale, économique et culturelle*, préface de Pierre Marot, de l'Institut, Bar-le-Duc, 1960. Prix des conseils généraux du bassin lorrain (1960).